

- **Page 2** Edito du président de l'ANERCEA
- **Pages 3** Présentation des Journées d'Étude de novembre 2013 en Belgique
- **Pages 4 et 5**  
Présentation  
du 2nd Congrès Européen d'apiculture

### Journées d'Étude à Egletons

- **Pages 6 et 7**  
Fabrication de capillaires  
de Philippe Gilles *par Philippe Gaudet*
- **Pages 8 et 9**  
25 ans de recherche sur les phéromones  
de Yves LeConte *par Norbert Maudoigt*

### Journées d'Étude à Le Croisic

- **Pages 10 et 11**  
L'AMCAR, association d'éleveurs  
de reines de Mendoza de Diego LEMA  
*par Jean-François Odoux*
- **Pages 12 et 13**  
Evolution de l'apiculture en Argentine  
depuis 1994 de Diego LEMA  
*par Sylviane Cousin*
- **Pages 14 et 15**  
Virgile Mazery, apiculteur-éleveur  
en apiculture biologique  
*par Thierry Fedon*
- **Pages 16 et 17**  
L'épigénétique, un autre regard sur  
la transmission des caractères de  
Laurent Gauthier *par Philippe Gaudet*

### Technique apicole

- **Pages 18 à 22**  
Production d'essaims, introduction de  
reines vierges et de cellules de 3 jours  
de Didier Delecroix *par Philippe Gaudet*

### Portrait d'apiculteur

- **Pages 24 et 25**  
Christian Nicot : industriel  
et apiculteur *par Olivier Verjus*

### Des nouvelles du monde

- **Pages 26 à 28**  
Pollen et reines du Chili  
*par Laure Guérout*

### Savoir-faire et faire savoir

- **Pages 30 à 32**  
Les starters (suite et fin)  
*par Philippe Gilles*

### Echo des régions

- **Pages 34 et 35**  
Varroa, bientôt la fin ?  
*par Jérôme Alphonse*

Auteur de la photo de couverture : Didier Delecroix



## Délicat et subtil

Aux oppositions classiques qui distinguent les apiculteurs (amateur/professionnel, sédentaire/transhumant, vente détail/gros, etc...), il en est une moins courante et pourtant très significative, que je résumerai ainsi : il y a ceux qui ont connu l'apiculture avant varroa et ceux qui l'ont toujours exercé avec. A ce fléau se sont ajoutés les nouveaux pesticides aux effets insidieux qui ont amplifié le champ de nos interrogations comme celles que posent les doses subléthales subies par nos abeilles.

Par la force des choses, nous avons dû apprendre au fil des saisons à gérer ces colonies régulièrement « fragilisées », où la longévité des abeilles est très certainement affectée. On s'y est même habitué, à notre insu, devrais-je dire ! Et pourtant, cet état de fait reste anormal. Il revient à ceux qui ont connu la période antérieure et qui peuvent témoigner de la différence de l'affirmer.

Par contre, quelle surprise pour tous ces jeunes qui tentent l'expérience d'une saison apicole en Australie d'être soudainement confrontés à une apiculture sans varroa (et ses effets collatéraux), avec des colonies qui bouillonnent d'abeilles de façon quasi permanente ...

Chez nous, le manque de butineuses (qui avoisinerait 10 à 20% ?) est crucial, et il explique bien souvent des récoltes jugées insatisfaisantes.

Pour ma part je regrette que des recherches ne portent pas suffisamment sur les cycles de développement de nos colonies littéralement amputées par le cocktail varroa-pesticides.

Voilà aussi près de 30 ans que l'abeille Buckfast, issue d'un long cheminement de sélection du Frère Adam, s'est propagée au sein de la flière apicole française, européenne mais aussi au-delà. Cela, grâce à un réseau de passionnés désireux de poursuivre ce travail permanent de sélection qui s'avère de fait être un travail d'adaptation.

La Buckfast est aujourd'hui clairement reconnue par l'ensemble de la communauté apicole comme une sous-espèce au même titre que l'italienne, la carnica, etc... Son succès repose entre autres, sur le fait que ces colonies génèrent de grosses populations d'abeilles, permettant sur une période rapprochée d'effectuer de belles récoltes après avoir reconstitué les pertes par le biais de l'élevage.

Voici donc une abeille, mais ce n'est pas la seule, qui d'une certaine façon apporte une réponse appropriée au contexte actuel de cheptels malmenés. Cependant, ne l'oublions pas : les problèmes de fond demeurent, même si nos efforts en matière de technicité peuvent parfois les occulter.

Pour ce qui est des formations que propose l'Anercea, leur succès est grandissant et la satisfaction témoignée par les stagiaires est pour nous la confirmation que nous répondons à un vrai besoin, celui d'acquérir un bagage technique le plus large possible en matière d'élevage, pour ensuite ne plus être pris au dépourvu sur le terrain quand les questions se posent. Nous envisageons d'ailleurs d'étendre ces formations au cours de la période hivernale, pour les rendre accessibles aux apiculteurs trop occupés durant l'intense saison. N'hésitez pas à vous faire connaître en ce sens auprès de nos animateurs.

Pour l'humaniste Pierre Rabhi, l'abeille a un rôle majeur, élevé, délicat et subtil, dans le sens où elle assure la continuité de la vie.

Les apiculteurs, palpant bien souvent en symbiose aux côtés de leurs chères abeilles, n'ont-ils pas raison de s'en inspirer ? Rien que ça !

Bonnes suées d'été à tous.

**Thierry Fedon**  
Président de l'ANERCEA